

Elle a déboulé sans crier gare la déferlante Trois Cafés Gourmands. Joviale et fédératrice. Saine et populaire. Instantanée et accueillante.

« *J'ai la Corrèze en cathéter* ».

La profession de foi de l'hymne rouleau-compresseur *À nos souvenirs* a largement surpassé un aura régionaliste. Elle a envahi l'Hexagone, s'est imprimée sur un nombre incalculable de lèvres. Scandée dans les clubs, les Zénith, aux Francofolies de la Rochelle. En salle ou en plein air. Même adhésion massive. Même résonance collective. La chanson-phénomène jaillit fièrement dans les férias, des club de rugby s'en emparent, des professions détournent les paroles pour manifester et faire valoir leurs propres droits. Un tube, un vrai. N'est-ce pas, non plus, un tour de force de comptabiliser plus de 190 millions de vues pour un clip sur YouTube ? Ou d'ériger un premier album, *L'air de rien*, en triple disque de platine. Ou encore de hisser trois autres singles en rotation radio (*Évidemment*, *Ainsi va la vie*, *À nous*).

Preuves irréfutables et à l'appui que le groupe n'est pas l'auteur d'un unique casse.

Le public a marché dans les pas de Mylène Madrias, Sébastien Gourseyrol et Jérémey Pauly. Trio soudé, complice et qui n'use pas de la posture. On la connaît désormais l'histoire qui convoque les origines communes à Arnac-Pompadour en Corrèze, les liens tissés entre eux dès l'enfance, l'abnégation à écumer les fêtes de village, les auto-productions faites avec les moyens du bord, le bouche-à-oreille vivace, les lancements d'alerte d'*À nos souvenirs* par les radios locales et la montée en puissance galopante. Une centaine de dates durant ces deux années aussi riches que pleines. Aucun signe d'essoufflement et surtout un désir prégnant d'en découdre à nouveau.

Donc un nouveau chapitre. Qui s'inscrit dans la continuité du précédent. Les Trois Cafés Gourmands n'ont pas longtemps résisté à un appétit vorace pour le studio. L'étape couperet du deuxième album ou la crainte d'être attendus au tournant, ce n'est pas inscrit au cahier des charges. Le questionnement intérieur, c'est dans les chansons qu'ils l'ont insufflé.